

Lettre aux Amis du 16 février 2025.

Mardi 11 février 2025

Au palais présidentiel de Baabda, le président Joseph Aoun préside le premier Conseil des ministres du nouveau gouvernement de Nawaf Salam. Rendant compte de cette réunion, le ministre de l'Information, Dr. Paul Morcos, a déclaré : « *Le président de la République a demandé aux nouveaux ministres de servir l'État uniquement et il a promis des réformes dans les ministères grâce au soutien international. Il a par ailleurs appelé à ne pas critiquer les pays amis. Il a également demandé d'enlever les fortifications (le plus souvent formées de blocs de béton) posées près de certains ministères ; le Liban se redressera via les réformes. Il a précisé que la priorité sera donnée aux réformes insistant sur la lutte contre la corruption au sein des institutions, ainsi que sur l'application de la résolution 1701 et le retrait israélien des localités qu'il continue d'occuper au Liban-Sud* ». « *De son côté, le Premier ministre a affirmé lors de la réunion que l'heure n'est pas aux surenchères politiques. Il a demandé aux ministres de faire preuve d'une transparence totale dans leur travail* ».

A 20h30, le Premier ministre, M. Nawaf Salam, a choisi Télé-Liban, la chaîne officielle, pour sa première interview publique, signe visible de sa volonté de rétablir l'État et ses institutions. Il a déclaré vouloir « regagner la confiance » des Libanais : « *Nous voulons regagner la confiance des citoyens qui ont beaucoup souffert des crises successives. Je n'ai jamais cessé de suivre la vie politique du Liban, et ce qui m'a poussé à revenir aujourd'hui, c'est qu'il y a une nouvelle opportunité pour le Liban de se redresser* ». « *Nous avons une nouvelle chance et nous ne devons pas la laisser passer comme cela a été le cas durant les années passées* ». « *Selon les statistiques qui me sont parvenues, 69% des jeunes souhaitent émigrer* ». « *Nous allons essayer de changer cela en assurant des opportunités d'emploi* ». « *Nous travaillons à réaliser le retrait israélien dans les délais. Nous exercerons des pressions sur Israël par le biais de canaux diplomatiques. Le Liban a rempli son rôle dans l'application de la résolution 1701 et du mécanisme de surveillance, et nous ne manquons jamais à nos engagements* ». « *En ce qui concerne le sud du Litani et le nord, ainsi que sur toute la superficie du Liban, du fleuve al-Kabir jusqu'à Naqoura, ce qui doit être appliqué est ce qui est stipulé dans le Pacte national, c'est-à-dire l'exercice de l'autorité de l'État libanais, avec ses propres forces, sur l'intégralité de son territoire* ».

Il y a vraiment de quoi redonner confiance et montrer de nouveaux signes d'espérance !

Jeudi 13 février 2025

Je suis à Bkerké pour prendre part à la réunion du Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient (CPCO) à Bkerké présidée par Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï. Nous avons parlé de notre participation, en tant que Églises orientales catholiques, à la deuxième session du Synode des Évêques sur la synodalité en octobre 2024, du Document final et de notre contribution aux groupes de travail mis en place par sa Sainteté le Pape François pour approfondir la réflexion sur des thèmes sélectionnés et qui intéressent directement nos Églises, tels : « Les relations entre les Églises orientales catholiques et l'Église latine. L'écoute du cri des pauvres. La figure et le ministère de l'évêque, en particulier les critères de sélection des candidats à l'épiscopat. Le rôle des Représentants Pontificaux dans la perspective synodale missionnaire, notamment dans

nos pays du Moyen-Orient. L'accueil du cheminement œcuménique dans les pratiques ecclésiales ». Ils m'ont chargé de préparer le rapport, comme j'avais fait pour la première et la deuxième session du synode, et de leur envoyer pour la correction avant son envoi à Rome.

Sur un autre plan, je signale qu'Israël a accusé l'Iran d'utiliser l'Aéroport International de Beyrouth (l'AIB) pour financer l'armement du Hezbollah via les avions qui transportent des millions de dollars, en menaçant de le bombarder. Ce qui a amené les autorités libanaises à interdire des avions iraniens d'atterrir à l'AIB. Le Hezbollah, contestant cette menace, a appelé ses partisans à des manifestations populaires sur la route menant à l'AIB. Un convoi de la FINUL a été attaqué. L'armée libanaise est intervenue sur le champ. Les réactions ont afflué de toute part, et de tous les partis libanais, y compris le mouvement Amal – allié du Hezbollah - condamnant « l'attaque scandaleuse contre des Casques bleus qui ont œuvré pour rétablir la sécurité et la stabilité dans le sud du Liban ».

Encore une fois, le Liban paie la facture de la guerre Israël-Iran !

Vendredi 14 février 2025

Jour férié au Liban pour la commémoration du 20^{ème} anniversaire de l'assassinat de Rafic Hariri. Des dizaines de milliers de citoyens, venant de toutes les régions du Liban, ont commencé dès le matin à affluer au centre-ville de Beyrouth.

A 13h00, M. Saad Hariri, arrivé hier soir à Beyrouth des Emirats Arabes Unis où il séjourne depuis trois ans, et après s'être recueilli sur la tombe de son père, prend la parole devant ses partisans. Il a dit notamment, et je cite l'Orient-Le Jour :

« Aujourd'hui, après vingt ans, nous revenons sur la place des Martyrs pour dire à Rafic Hariri qu'il nous manque. Il y a vingt ans, sur cette même place, vous avez expulsé Bachar el-Assad du Liban ». « Et après 20 ans de domination, d'arrestations arbitraires et de brutalité, le peuple syrien héroïque s'est levé et a expulsé le criminel de Syrie. Cela marque l'occasion, pour nous, de déclarer notre soutien à la stabilité de la Syrie et à de meilleures relations sur un pied d'égalité ». « Regardez où en sont aujourd'hui ceux qui ont tenté de tuer le projet de Rafic Hariri ». « Le Courant du Futur (mouvement politique qu'il a présidé) revient sur la scène politique au Liban (trois ans après sa mise en retrait en janvier 2022). Ce mouvement est là pour rester et porter votre voix dans toutes les prochaines élections et échéances politiques ». « Aujourd'hui, le Liban jouit d'une opportunité en or dans la foulée des changements opérés ces dernières semaines ». « Nous apportons notre soutien au mandat du nouveau président Joseph Aoun et du Premier ministre Nawaf Salam et au gouvernement, ainsi qu'à tous les efforts pour construire un État normal, afin que le Liban retrouve son rôle dans le monde ». « Nous sommes avec l'armée et pour le retrait de l'occupation israélienne de tous les villages où elle se trouve ».

Samedi 15 février 2025

La commission diocésaine de la pastorale de la Santé célèbre la Journée Mondiale du malade et le jubilé des malades dans notre diocèse de Batroun sous le titre « la guérison par l'espérance qui ne déçoit pas ».

Un après-midi bien chargé à la salle paroissiale de Kfarhay, qui a commencé par une table ronde autour du thème « une approche anthropologique, théologique et pastorale

face à la maladie et la mort », avec Dr Roula Talhouk (doyenne de l'ISSR à l'USJ), Marie-Thérèse Bassil (éducatrice en convenance mentale et l'intelligence positive) et sœur Lara Fahed (infirmière et diplômée en accompagnement spirituel).

A 18h00, j'ai présidé l'eucharistie avec l'aumônier de la commission, Père Charbel Nassib Féghali et d'autres prêtres, en présence de malades, de parents et de sympathisants. Dans mon sermon, et partant du Message du Pape François pour la 33^{ème} Journée du Malade, j'ai dit : « *Je voudrais méditer avec vous sur la présence de Dieu auprès de ceux qui souffrent, en particulier sous trois aspects : la rencontre, le don et le partage. (...) Chers membres de la commission de la pastorale de la santé – clercs, consacrés, médecins, infirmiers, agents sanitaires et volontaires, je vous remercie pour le service que vous rendez aux malades. Je vous invite à vivre votre proximité avec les malades dans la rencontre, le don et le partage, à porter la mission de l'Eglise dans la pastorale de la santé et de l'accompagnement pastoral et spirituel auprès des malades au nom du Christ et de l'Eglise. Vous êtes des Anges de la miséricorde et des Apôtres de l'espérance ! Vous avez déjà effectué, il y a quelques jours, des visites auprès des malades et des personnes âgées à l'hôpital de Batroun et à la maison de retraite Ozanam. Vous avez montré que vous êtes capables d'apporter la lumière, la chaleur, la tendresse et l'espérance. Vous êtes vraiment de bons samaritains ! Vous êtes des pèlerins d'espérance !* ».

Dans la soirée, les manifestations ont repris dans les rues de la banlieue-sud de Beyrouth, et des dizaines de partisans du Hezbollah ont bloqué la route de l'AIB. L'armée est intervenue pour mettre fin au chaos.

Dimanche 26 février 2025, Dimanche de la mémoire des bienheureux et saints

A Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a présidé l'eucharistie. Dans son sermon, il est parti de l'évangile du Jugement dernier (Mt. 25, 31-46), pour dire :

« *L'évangile de ce jour est celui du jugement dernier où chacun reçoit le mérite de ses actions sur terre en aidant l'affamé, l'assoiffé, l'étranger, le malade, le prisonnier, qui n'est autre que le Christ lui-même, ou en refusant de le faire. (...)*

Le christianisme est la civilisation de la Charité dans les affaires temporelles : sociales, économiques et politiques, comme dans la vie conjugale et familiale. Il est l'annonce de la vérité de l'amour du Christ pour la société. Nous avons tant besoin de propager cette civilisation et de l'incarner dans les faits et les prises de position. Cette civilisation n'appartient pas à l'État mais à la société qui est née avant l'État. Le Liban, avant d'être déclaré État en 1920, était une société. C'est la société, et non l'État, qui a permis aux Libanais de résister face aux empires mamelouk et ottoman, ainsi qu'à l'occupation syrienne et israélienne. C'est la société, et non l'État, qui a permis de conserver le Liban malgré l'effondrement de l'État et de ses institutions constitutionnelles, sécuritaires et militaires. Notre société défendait la triple cause de la liberté, de la sécurité et de la civilisation. En 1975, l'État est tombé, la société a résisté et nous avons reconstruit ensemble l'État. Prions pour les responsables dans notre pays afin qu'ils fassent de l'État une société semblable à la société libanaise en le purifiant de ses souillures ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun